

Patrice Desbiens, musicien et poète, né en 1948 à Timmins, est un des écrivains majeurs en Ontario français.

Publications: *Ici* (Éditions «A Mitaine» 1974). Aux éditions *Prise de Parole*: *Les Conséquences de la vie* (1977); *L'espace qui reste* (1979); *L'Homme invisible / The Invisible Man* (1982); *Sudbury* (1983); *Dans l'après-midi cardiaque* (1985); *Les Cascadeurs de l'amour* (1987); *Poèmes anglais* (1988). Les poèmes ci-dessous font partie d'un nouveau recueil (en vérité trois recueils) *Pays de personne* suivi de *Grosse Guitare rouge* suivi de *Pépin de pomme sur un poêle à bois* (*Prise de Parole*, 1995).



Cambrian Country
(pour *Lise Tardif* et *Cid Michaud*)

Devant une classe d'étudiants
du Collège Cambrian –
onze heures du matin et
leurs yeux vides comme les
fenêtres d'une usine abandonnée –
j'ai la tête comme un trottoir
plein de craques et on marche
sur chaque craque –
ça sent le Brylcreem et le Big Mac –
ça sent le café et le cul –
le silence de leur regard me
cloue à la lumière des néons –
ils sont tranquilles comme une
photo –
c'est un interrogatoire où on ne se
pose pas de questions –
je regarde ma montre avec la
nervosité d'un terroriste –
les gars veulent tous être des
polices et les filles veulent toutes
être des
assistances dentaires –
je me sens soudainement comme
un terroriste avec un affreux
mal de dents –
je ne suis pas paranoïaque –
je suis un paratonnerre qui

reçoit leurs éclairs et
il y a de l'électricité dans l'air
dans cette classe du Collège Cambrian
sous un ciel de la couleur d'un
chèque de chômage –



Howard Johnson Poems

Sous le soleil chaud de cet
après-midi de ville Québec
je vois s'ouvrir et se fermer
les portes garnies du nouveau
Howard Johnson
une plaie parmi tant d'autres
qui plaît aux touristes

Et en avant du restaurant
il y a
un troupeau de petites anglaises
avec leurs têtes qui pivotent
sur 360 degrés
avec leurs yeux qui s'allument
et s'éteignent
tout en répétant continuellement
comme des disques brisés:
"oh we were here last night!"

Chaque fois qu'une d'elle
prend une photo
une partie du décor
est aspirée
et
disparaît



Eux, le Barman et le Poète

Le gars n'arrête pas de parler
pas une seconde
se balançant comme un
funambule unijambiste sur
la corde raide du dialogue
il n'arrête pas
pas une seconde
comme si d'un moment à l'autre
il serait foudroyé par
une tumeur de la grosseur
d'une virgule.

La fille en face de lui
écoute
elle le laisse parler
elle se laisse bercer par
mantra de ses menteries
ça lui empêche de penser
qu'elle va coucher avec un
épais comme lui pour
satisfaire un besoin biologique.

Il raconte une autre farce
et on entend des
rires en canne.

De temps en temps
le regard de la fille file
par-dessus l'épaule du gars et
s'écrase comme un oiseau
contre les fenêtres verrouillées
du bar
qui est vide à part
eux
le barman et
un poète
dans
la nuit qui ne se
décrit
plus.